

Objectif zéro phyto sur les terrains de sport

Le « zéro phyto » est un objectif lancé par le Grand bassin de l'Oust. Le syndicat organise un forum, le 1^{er} février à Josselin, à destination des élus.

Pourquoi ? Comment ?

L'entretien des terrains de football est un véritable défi pour les collectivités qui souhaitent tendre vers le zéro phyto.

Pour tenter de répondre à cette problématique, le Syndicat mixte du Grand bassin de l'Oust (SMGBO) organise un forum, à destination des élus et des clubs sportifs, sur l'entretien des terrains de sport.

Qu'est-ce que le zéro phyto ?

Qu'on les nomme produits phytosanitaires, pesticides ou produits phytopharmaceutiques, ils désignent des substances ou préparations utilisées pour protéger les végétaux ou les produits végétaux contre tous les organismes nuisibles ou à prévenir leur action.

Il faut distinguer la substance active, exerçant une action générale ou spécifique sur ou contre les organismes nuisibles, du produit commercial prêt à l'emploi, associant la ou les matières actives à des adjuvants. L'objectif de la démarche zéro phyto est de diminuer l'utilisation des pesticides et de promouvoir les démarches naturelles.

Quel impact sur les pelouses sportives ?

« Souvent, les pelouses des terrains de sport sont soumises à différents stress, thermique ou hydrique, et ils sont malmenés par les activités sportives. La pelouse, piétinée, subit des arrachements. Il faut alors la traiter. Notre objectif, dans le Grand bassin de l'Oust, c'est de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires dans les 128 communes du syndicat mixte », explique Laurent Greneux, le responsable technique du syndicat. L'objectif était de 30 % en moins en 2017. En 2018, il était de 50 %.



L'entretien des terrains de football est un véritable défi pour les collectivités qui souhaitent tendre vers le zéro phyto.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Quand peut-on utiliser des produits phytosanitaires ?

La loi Labbé, du nom du sénateur morbihannais, votée en janvier 2018, entend imposer aux collectivités de ne plus recourir aux traitements chimiques pour l'entretien de ses espaces verts à l'horizon 2020. Mais il y a comme un « hic ». Les terrains de sport, ouverts au public, n'ont plus le droit d'utiliser des produits phytosanitaires. Mais si le lieu est clos, il est encore possible de désherber chimiquement.

Comment traiter un terrain naturellement ?

On le sait, les amateurs de football exigent que leur pelouse soit à la fois

rase et sans végétation spontanée. Mais plus un gazon est court, plus il est vulnérable à l'invasion des plantes indésirables et plus il est sensible à la sécheresse. « Il faut donc trouver des techniques qui permettent d'avoir un gazon dense, vigoureux et résistant à l'arrachement afin de réduire au maximum la place laissée aux adventices et aux maladies, explique André Piquet, le président du Grand bassin de l'Oust. Pour cela, il existe plusieurs méthodes comme l'intervention d'une machine qui va permettre d'aérer la pelouse tassée par le passage des joueurs ou par la nature. On peut aussi effectuer des micros semis qui couvrent le sol et ne gênent pas les joueurs. Il capte

l'azote de l'air et la pelouse n'a pas besoin d'engrais », détaille le responsable technique de SMGBO.

Quel est le programme du forum ?

Le 1^{er} février, à Josselin, les élus et les dirigeants des clubs sont invités à participer à une matinée dédiée au zéro phyto. Laurent Greneux reviendra sur les pratiques d'entretien et une partie du forum sera consacré aux règles fondamentales pour tendre vers le zéro phyto en prenant l'exemple sur la commune de Pontivy.

Maël FABRE.